

APPEL À CONTRIBUTION :

LE DESIGN APPLIQUÉ AUX POLITIQUES PUBLIQUES : RETOURS D'EXPÉRIENCE ET PERSPECTIVES POUR DEMAIN

Merci pour votre contribution sur le thème des politiques publiques. Le contenu est libre et peut contenir exemples d'actions, analyses, schémas explicatif, propositions, pistes d'action, controverses, références et sources, néanmoins merci de ne pas dépasser 4 à 5 pages et de mettre en avant vos propositions de manière synthétique et visuelle. Votre contribution doit être adressée par mail à lesassisesdudesign@citedudesign.com avant le 2 septembre 2019. Toutes les contributions seront attentivement analysées et jointes aux propositions finales présentées au public le 11 décembre 2019.

Titre de votre contribution :	Pour une mobilisation conjointe des SHS et du design pour penser et créer l'action publique de demain
Auteur de la contribution (Prénom, nom fonction et coordonnées complètes) :	Martine HUYON, Responsable Public Factory, Sciences Po Lyon Christian PAUL, Administrateur Civil, Coordinateur de la Chaire Transformations de l'action publique de Sciences Po Lyon David VALLAT, Maître de conférences HDR en Sciences de Gestion, Université Lyon 1
Structure :	Sciences Po Lyon
Secteur d'activité :	Enseignement Supérieur - Recherche
Ressources et références :	Documentation RGCS, 27^e

Le point de départ de notre contribution : les transformations sociales, environnementales, technologiques et démographiques défient le monde public et appellent à de nouveaux modes d'action

L'action publique est contestée. Il est urgent de l'ouvrir à la société, de la « débureaucratiser », de faire appel à des disciplines capables de favoriser les transformations nécessaires.

Les sciences humaines et sociales, les disciplines de la création (design, architecture...), les expertises numériques et les expériences de démocratie ouverte viennent en renfort, au cours des années récentes, pour penser et agir mieux, de façon plus horizontale. Elles prennent cette place en raison de leurs dynamiques propres, mais aussi en réaction aux formes les plus verticales du management public, aujourd'hui en crise.

Au cœur de ces démarches de transformation, le design, « *science du projet* », soucieux de créer un monde plus habitable, voit ses domaines s'élargir à de nouveaux objets : les valeurs et les formes d'organisation, les processus de services et l'accès aux services publics, les approches stratégiques et la prospective.

Cette discipline de conception, à l'écoute des usages et les usagers, a recours à l'immersion, à la co-conception, à la simulation, au prototypage. Elle privilégie l'expérimentation. Avec le design « centré usagers », c'est l'expérience des citoyens qui fait irruption dans la conception des politiques publiques, pour les aider à progresser dans des sociétés devenues très complexes.

Pour que ces démarches ne demeurent pas dans une marginalité confortable et interviennent à grande échelle, plusieurs conditions sont nécessaires :

- Les échanges intensifs et la coopération des disciplines (c'est l'objet de la chaire « Transformations de l'action publique » créée en 2019 à Sciences Po Lyon)
- La formation en grand nombre des cadres publics, en formations initiales ou continues.
- Des chantiers d'immersion et d'expérimentation, en mode *do tank*, mêlant les publics et les acteurs.

Notre contribution aux Assises du Design vise privilégier un exemple émergent de formation à grande échelle, la Public Factory, dans lequel le design, sans prétendre à l'exclusivité, peut prendre une place significative. Il ne s'agit pas de former des designers, mais de **former une communauté d'acteurs (étudiants en sciences politiques, enseignants, professionnels de l'action publique et citoyens) à des approches innovantes de l'action publique dans lequel le design peut devenir un ferment très actif.**

Nous mettons également en relief la nécessité de concevoir ces parcours de formation comme une « **fabrique de communs** ».

La Public Factory : expérimentation pédagogique pour construire des approches ouvertes de l'action publique

Il y a deux ans, Sciences Po Lyon a imaginé, dessiné et créé une « Public Factory ». Pensée d'abord comme une plateforme de formation-action, elle pourrait se définir comme un living lab d'innovation publique, c'est-à-dire un écosystème d'innovation ouverte, centré sur les usages, organisé comme un commun de connaissances. La Public Factory renoue avec les objectifs originels des Instituts d'Études Politiques (IEP) : contribuer à l'évolution de l'action publique en participant, par la formation, à la construction de ses nouveaux horizons. Le fonctionnement de la Public Factory est inédit dans le modèle pédagogique des IEP. Il s'agit en effet de proposer aux étudiants de 4^e année de l'école de concevoir de manière collaborative des projets d'innovation publique avec des acteurs professionnels de l'action publique (institutions, collectivités, associations, entreprises, porteurs de projets), des citoyens, des enseignants-chercheurs et des étudiants de l'écosystème universitaire de l'école.

L'enjeu est de produire en commun des connaissances contextualisées afin d'accompagner la transformation des politiques publiques soumises à un environnement de plus en plus complexe et incertain.

Dès l'origine, la collaboration avec les designers (design de services, design social ou prospectif...) a été nouée. Elle a vocation à être amplifiée dans les années qui viennent, notamment avec la Cité du design de Saint-Etienne, la 27^{ème} Région et les professionnels du design public de notre région. Les étudiants en design peuvent être accueillis dans les programmes immersifs, aux côtés d'élèves de Sciences Po Lyon. Des designers seront également appelés à co-encadrer des groupes.

Nombre, profils et trajectoires des apprenants

La communauté apprenante de la Public Factory réunit :

- les étudiants (une soixantaine pour cette première année de fonctionnement, issus de Sciences Po Lyon et des établissements partenaires : Lyon 2, Lyon 3, ENS aujourd'hui),
- leurs encadrants (professeurs de Sciences Po Lyon, professionnels de l'action publique : directeur de services au sein de collectivités, dirigeant d'association d'élus, designers, consultants),
- les professionnels de l'action publique qui ont travaillé AVEC les étudiants (chargés de missions au sein de collectivités, administrateurs territoriaux, élus, agents communaux)
- et les citoyens (qui ont participé à des ateliers créatifs, livré leurs témoignages, débattu avec les étudiants, permis leur appropriation du terrain, etc.)

Narration des chantiers

La 1^{ère} saison de la Public Factory, lancée en octobre 2018, a été marquée par la réalisation de quatre projets de différentes natures :

Le premier projet intitulé « Imaginons la Mairie du XXI^{ème} siècle » a été réalisé avec l'Association des Maires Ruraux de France. Pour ce projet une douzaine d'étudiants de Sciences Po Lyon mêlés à des

étudiants de l'IAE de Lyon 3, avec l'un des fondateurs de la 27e Région et un designer, ont « remixé » les mairies de trois territoires ruraux dans le Roannais, en Savoie et le Beaujolais. Après une phase d'immersion terrain et d'enquête, nos étudiants ont produit avec des habitants, des agents territoriaux et les maires des trois petites communes, des modélisations pour accompagner la réappropriation par les habitants du bâtiment « Mairie » et une boîte à outil pour reconstruire le lien avec les élus et les agents afin de construire ensemble des réponses à des besoins de services publics non satisfaits.

Le deuxième projet a consisté pour une quinzaine d'étudiants à évaluer un appel à projet inédit de la Métropole de Lyon destiné à revitaliser une zone d'activités à risque appelée « Vallée de la Chimie » avec les acteurs du territoire. Les étudiants ont pu recueillir les perceptions de chaque acteur sur les enjeux des mutations de cette vallée et émettre des propositions pour rapprocher les intérêts des industriels avec ceux des collectivités et de leurs habitants proposant des méthodes innovantes d'animation de dialogue pour la Métropole.

Le troisième projet a mobilisé nos étudiants pour repenser le service au(x) public(s) du Musée des Beaux-Arts de Lyon. Les étudiants se sont concentrés sur les futurs souhaitables en matière de médiation culturelle pour les publics non-initiés proposant ainsi sept scénarii de transformations d'usages travaillés avec des designers, des usagers et des professionnels de l'activité culturelle et créative.

Enfin le quatrième projet proposé par le SGAR Auvergne-Rhône-Alpes a mobilisé les étudiants sur la problématique de l'intégration des réfugiés en milieu rural. Appuyé par les designers du Lab Archipel, les étudiants ont vécu le parcours d'accueil des réfugiés en immersion sur trois territoires ruraux (Cantal, Ardèche et Ain). Ils en ont restitué tous les irritants à la Préfecture qui s'en est emparée pour co-animer avec son Lab Archipel et nos étudiants des sprints créatifs avec les acteurs de terrains et les réfugiés. L'objectif était de prototyper ensemble des solutions répondant aux problématiques les plus urgentes : mobilité, capacitation des réfugiés par le lien social, habitat, santé et FLE. Les solutions prototypées vont faire l'objet d'expérimentation dans la saison 2 de la Public Factory.

Bonnes pratiques d'accompagnement et de co-conception qui ressortent des chantiers.

Les projets étaient proposés par des acteurs professionnels de l'action publique qui sont restés très ouverts quant à la réalisation du projet *in itinere*, la production et la diffusion des connaissances produites *in fine*.

Ce mode de travail par projet ouvert a été souvent déstabilisant pour les étudiants, habitués à réaliser des projets académiques de type exposés ou études de cas dans le cursus Sciences Po Lyon. Le caractère itératif des projets (la co-construction de savoirs communs) a été une opportunité d'apprentissage par la pratique pour les étudiants, pour les encadrants et l'ensemble des personnes qui ont pu participer aux projets. L'ensemble de cette communauté apprenante a fait face à des situations inédites riches d'enseignements :

- Apprendre à se laisser surprendre par les différents terrains,
- S'ouvrir à des savoirs d'usages, d'expériences au-delà des savoirs académiques
- Se coordonner dans un projet complexe, innovant dont les contours se définissent par étapes
- Produire en commun
- Rendre intelligible son expérience et la transformer en connaissance diffusable

Les étudiants de Sciences Po Lyon complètent avec cette expérience d'éducation ouverte leur solide formation académique par une formation par le faire où leurs savoirs théoriques sont éprouvés, parfois remis en question mais en tout cas mis en action dans des situations multi-acteurs apprenantes.

Conclusion de notre contribution : le puissant renfort du design public et des sciences humaines et sociales pour penser et créer l'action publique de demain.

La Public Factory plus qu'un projet pédagogique est **un projet politique** : créer un nouveau modèle pédagogique en plaçant la production de connaissances en commun comme principe fondamental de l'action publique de demain. Avec l'appui du design, il s'agit de mettre les sciences humaines et sociales et l'Institut d'Etudes Politiques au cœur des mutations sociétales en général et celles des politiques publiques en particulier.

Par son caractère ouvert, collaboratif et concret (mise en situation) la Public Factory démontre **la pertinence de la combinaison entre l'expertise et l'utilité des sciences humaines et sociales à celles des approches design pour penser l'avenir de l'action publique avec ceux qui détiennent les savoirs d'action et d'expérience** : les citoyens, les acteurs professionnels publics et privés, les associations et les élus.

La poursuite de ce modèle pour aboutir à des formations à grande échelle aux transformations innovantes est indispensable pour sortir des routines et des idées reçues sur l'action publique. Elles doivent faire appel à des parcours ouverts, qui s'affranchissent des disciplines classiques, dont la maîtrise est par ailleurs nécessaire, mais jamais suffisante.

Dans ce moment, le design a une carte majeure à jouer, à condition que les écoles de design comprennent mieux les enjeux du monde public, et facilitent, voire valorisent l'orientation de ceux de leurs élèves qu'attire l'innovation publique et sociale. A ce prix, le design d'intérêt général est à l'aube de développements très utiles au monde qui vient.